

HEURE

RÉDACTION

18, Quai Duperre
Téléphone : 37.60

PUBLICITÉ

LA PEINTURE

Baron-Renouard et l'art classique de demain

par R. AVIT

SI ce n'est pas pour demain, ce sera pour après-demain. Quelques jeunes peintres de l'école française contemporaine, dignes de leurs aînés de l'école de Paris, qui firent la révolution au cours du premier quart de ce siècle, sont bel et bien en mesure d'être considérés comme des classiques, à plus ou moins longue échéance.

Cette jeune équipe a digéré l'impressionnisme, le fauvisme, le cubisme et accompli patiemment, méthodiquement, un retour aux sources en retenant précieusement les leçons des écoles en « ismes ». Baron-Renouard appartient à cette phalange fervente sur laquelle les milieux artistiques ont les yeux fixés, comme en est aussi un autre jeune que nous avons vu également à la galerie Lhote aux côtés de Berthommé Saint-André, Hinrichsen et François Béraud. On se souviendra de Charlot en faisant un inévitable rapprochement, ce qui signifie parenté dans les recherches plus que ressemblance, car ces peintres ont une forte personnalité qui leur interdit d'imiter.

L'acquis un peu disparate, hâtivement désordonné, du fauvisme, du cubisme et naturellement de Cézanne, on le reconnaît chez Baron-Renouard, mais on lui trouve aussi une autre ascendance chez les grands classiques de la Renaissance française. Le temps des révolutionnaires est passé, on revient au souci majeur de Cézanne, faire « quelque chose de solide comme l'art des musées », de même qu'est dépassé l'engouement pour la pochade aux objectifs trop limités. Le peintre qui est venu à nous est, certes, un cérébral, mais trop intelligent pour laisser glisser sa raison jusqu'à l'absurdité de l'abstraction pure; d'esprit trop français, trop cartésien pour s'abandonner à l'instinct. « Le cœur et l'esprit », comme le dit André Lhote, à chacun sa juste part.

Dire de cette peinture qu'elle est un heureux retour aux sources du plus pur art classique n'est nullement un paradoxe. Comme celle des grands renaissants, elle s'appuie sur l'immuable « règle d'or », sur la mesure latine. C'est une peinture raisonnée, organisée comme du Poussin, et celui qui connaît un peu les mystères du « nombre d'or », retrouve tout naturellement dans le

« Dimanche d'été » la construction, le rythme, la solidité du « Triomphe de Flore » par exemple.

Laissant à chacun le soin de rencontrer où il veut sa délectation,

le parfait aboutissement paraît être « le Petit Trianon », dont l'ordonnement éclaire singulièrement une juste conception de la perspective, de toutes les perspectives.

lité de ce feu d'artifices de gris colorés.

Il faudrait parler du métier de ce magnifique peintre, de sa technique réfléchie, de ses modulations



« Dimanche d'été », une composition purement classique.

l'exposition de Baron-Renouard nous semble parfaitement représentée par quatre toiles typiques, particulièrement « lisibles ».

Commençons par une nature morte. Une peinture se juge toujours sur les natures mortes. On voudra bien reconnaître que la « Nature morte au vin » est un modèle du genre pour ce qu'elle suggère tant dans sa composition que dans son harmonie.

Avançons dans la hiérarchie des genres et passons au paysage dont

Nous arrivons au portrait avec « la Femme espagnole », à laquelle s'ajoute peut-être un indéniable-piment littéraire.

Nous terminons par la grande composition « Dimanche d'été », où le peintre s'est exprimé complètement et volontairement. C'est là qu'il faut étudier la savante composition et l'extraordinaire subti-

lité de ce feu d'artifices de gris colorés.

Un amateur de peinture digne de ce nom ne saurait avoir d'excuse s'il ne rendait visite à Baron-Renouard à la galerie Lhote, jusqu'au 3 juillet. Qui a la curiosité de savoir dans quelle voie s'engage la jeune peinture française trouvera là une réponse.



Certificat d'Aptitude Professionnelle

Centre de La Rochelle

de Professionnelle

La Rochelle

S :

que), Locqueteau (Jacqueline), Maindron (Jacqueline), Manchon (Michèle), Marchand (Rose-Marie), Martin (Jeanne), Méchain (Mauricette), Merceron (Sylvette), Michèle (Pierrette), Neveu (Nicole), Peter (Jacqueline), Poinsteau (Lilliane), Poupin (Marie-Thérèse), Proton (Sylvette), Rayton (Monique), Sigoigne (Marie-Thérèse), Tardy (Jeanne).

Epreuves écrites le mercredi 20 juin, à 7 h. 30, école Amos-Barbot, 37, rue du Collège.

TAILLEUR

Alvez de Souza (Nicole), Charles (Monique), Charruyer (Josette), Esteffe (Marie-Josette), Jouineau (Raymonde), Laumont (Claudette), Le Moigne (Colette), Le Vot (Nicole), Martin (Françoise), Meunier (Françoise), Rapidy (Colette), Ravarit (Roberte), Sergent (Gisèle).

LINGERIE

Brochon (Françoise), Hibry (Christiane), La Pavée (Danielle), Valin (Janine).

Epreuves écrites le mercredi 20 juin, à 7 h. 30, école Amos-Barbot, 37, rue du Collège.

Résultats des brevets professionnels 1956

CENTRE DE LA ROCHELLE
Sont admis définitivement :

MENUISIER

Bonnin (Jean-Claude).

AJUSTEUR

Bacon (Jean), Boutet (André), Filliatreau (Roland), Lenoir (Roland).



« Le Petit Trianon », exemple parfait de paysage composé.

(Clichés « Sud-Ouest ».)

XXXV^e FOIRE DE BORDEAUX

A travers les stands

Il n'est BRUIT que de son SILENCE !

Kelvinator

le froid c'est moi !

Le nouveau 160 litres

complète la gamme
des réfrigérateurs Kelvinator
de 112 à 275 litres

